



Projet de territoire

Le « Projet de Territoire » résulte de la combinaison de deux termes : celui de "projet" qui signifie « la projection, l'idée de ce que l'on veut construire dans le futur », et celui de "territoire", qui correspond à un espace vécu et approprié par ses habitants qui se sentent partager le même destin. Il évoque une vision à long terme et se construit en fonction de la mobilisation des acteurs locaux du territoire. Chacun doit être reconnu dans sa diversité et ses compétences.

Historique

Cette notion est apparue avec l'évolution plus globale des concepts de développement et de démocratie pendant ces trente dernières années.

Le courant régionaliste, soutenant l'idée que les territoires déshérités ont la possibilité de se développer en mobilisant leurs propres ressources, constitue les bases de l'émergence du développement local dans les années 1970. La philosophie du projet de territoire naît donc avec celle de l'auto-développement.

Par ailleurs, l'usure du système de démocratie représentative, la remise en cause du fonctionnement descendant de l'Etat, conduisent à l'écllosion d'un besoin nouveau : celui d'actions faisant participer la population dans une démarche ascendante.

Le pays devient alors un échelon approprié pour concevoir le développement d'un territoire. Consultez la fiche «[Les pays](#)»

Principe

Le projet de territoire est une réaction construite, raisonnée, animée par une stratégie pour réagir aux enjeux auxquels se trouvent confrontés des acteurs locaux d'un territoire. En tant que cadre fédérateur, il permet de restaurer la confiance, de donner une identité commune notamment dans le cas où le territoire se trouve face à des déséquilibres qui peuvent engendrer un sentiment de fatalité et une perte de confiance dans l'avenir du territoire.

Les acteurs peuvent alors choisir de réagir et de s'organiser autour d'idées et d'actions communes. Parfois, les acteurs politiques décident de lancer le **projet** et la concertation avec les autres acteurs afin de prévenir la crise. Cf. [annexe](#)

Les acteurs d'un projet de territoire

Etre acteur d'un territoire signifie prendre une part active au développement du territoire en tant que personne morale. Les acteurs d'un territoire correspondent donc à ceux qui participent par des projets à la vie du territoire : élus, techniciens, acteurs socio-économiques (associations, entreprises, services), socioprofessionnels, institutionnels mais aussi la population (les habitants) sensibilisée à ces dynamiques. La logique d'une démarche de projet « participative » suppose l'implication à différents degrés des acteurs du territoire. Les objectifs doivent être fixés collectivement par les partenaires.

Une démarche de projet

Le projet doit prendre en compte toutes les dimensions d'un territoire (économiques, sociales, culturelles et environnementales) et vise à intégrer ces différents aspects dans les actions à mener. Il repose sur un diagnostic qui fait le point sur les actions déjà menées et propose les actions pour l'avenir. Sa mise en œuvre repose sur une charte et l'affirmation d'une volonté politique, marquant l'adhésion des différents partenaires. Il nécessite un suivi-évaluation permanent et une évaluation qui mesure notamment l'impact du projet sur le territoire dans sa globalité. Au cours du projet, il y a toujours un groupe d'acteurs « initiateurs » et un groupe d'acteurs « porteurs » de l'action.

Les deux processus de **territoire** et de **projet** se construisent conjointement : les habitants prennent conscience du territoire au fur et à mesure que celui-ci leur apparaît par les actions qui y sont menées.

Le bassin de vie, le quartier dans l'urbain, l'intercommunalité dans le rural, se révèlent souvent l'échelle la plus pertinente à l'émergence d'un projet commun.

Exemple

La ville de Thiers, au début des années 1980, s'est trouvée confrontée à un grave problème de déclin de la coutellerie. Le diagnostic a montré que cela était dû à la concurrence du Sud-Est asiatique et à l'absence d'innovation. Mais les ouvriers couteliers disposaient d'un savoir-faire important dans la métallurgie fine. Le projet a consisté à se fixer deux objectifs à long terme :

- diversifier, en restant dans le savoir-faire du territoire. On a choisi d'aider le développement de la plasturgie ;
- faire passer la fabrication bas de gamme à une production de qualité ;

Pour cela, la municipalité et la chambre de commerce se sont entendues pour mobiliser tous les partenaires autour d'actions structurantes :

- la création d'une maison des couteliers, lieu de mémoire et d'innovation ;
- la mise en place d'une zone d'activités en terrain plat (les coutelleries étaient installées dans une gorge, le long des chutes d'eau) permettant de réorganiser rationnellement la production ;
- l'élargissement des formations professionnelles et une action auprès des jeunes (transformation de l'école de coutellerie en école professionnelle).

A la fin des années 1990, Thiers comptait plus d'emplois dans la plasturgie que dans la coutellerie et le bassin a traversé cette crise.

Source : MINOT, Didier.

Pour en savoir plus

Dans le guide

Dans la rubrique « Cadre institutionnel », consultez la fiche « [Les pays](#) »

Sur le Web

- Union nationale des structures et des acteurs du développement local
www.unadel.asso.fr
- Association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale
www.adels.org
- www.projetdeterritoire.com

Bibliographie

MINOT, Didier.- *Le projet de territoire : élaboration et conduite partagées d'un projet de territoire*. La Bergerie Nationale, 2001.

Auteur de la fiche

Caroline Humbey et Héroïse Deffobis – Bergerie Nationale de Rambouillet

Annexe

Pourquoi un projet de territoire ?

Typologie des situations pouvant conduire au projet de territoire

Raisons	Contexte	Effets	Risques	Conseils
1. Crise territoriale, fermeture d'entreprise	Le + fréquent dans les 90'	Révolte, abatement mobilisation	1ièmes mesures prises à chaud, dans l'urgence. Risque est de ne pas aller au delà de mesures à court terme	Aller sur des perspectives longues, sur la mise en route de changements structurels Proposer qq mesures concrètes pour l'espoir de la pop
2. Grand équipement ou grand chantier	Événement imprévu : arrivée d'une grande infrastructure qui déstructure le territoire et oblige à envisager une autre organisation, un autre développement	Dépend la capacité du territoire à évaluer les conséquences des changements et à en tirer parti dans une perspective d'ensemble	Suivre les arguments des aménageurs, pas de miracles	
3. Valoriser les potentialités d'un territoire	Potentialités cachées, multiples et contradictoires		Se fermer des le départ des perspectives	Déterminer les potentialités Ouvrir le champ des possibles
4. Maîtriser une croissance rapide	Territoires PU : Augmentation rapide de la pop, forte pression à l'urbanisation	La surchauffe, maîtriser la croissance urbaine et répondre de façon cohérente aux besoins d'équipements et d'une nouvelle vie locale	L'isolement d'un maire de petite commune périphérique	Largeur de vie suffisante pour raisonner aussi au niveau de l'agglomération
5. Conjurer une évolution lente	Si rien n'est fait, le territoire tombera dans le déclin pour des raisons économiques, sociales, démographiques, liées au cadre de vie – territoires ruraux en déclin, des territoires frappés par la désindustrialisation	Découragement, qui engendre des départs	Croire en un seuil de désertification	Une mobilisation sur des projets concrets, la convivialité, la qualité du cadre de vie – accueil de nouvelles familles pour redynamiser
6. Donner un sens à un foisonnement d'actions	Multiplés initiatives prises chaque jour, actions lancées, création de structures pour répondre à de multiples besoins – territoire urbain, nouvelles équipes d'élus en début de	Concurrence parfois de ces initiatives, souvent parallèles et donnent parfois une impression de fouillis sans ligne directrice	Vaincre les pesanteurs, les habitudes, les pouvoirs acquis	Mise en place d'un projet global pour donner un sens aux actions menées et d'amener les acteurs à travailler en synergie Dispositif d'animation à mettre en place au plus

	mandat			<p>près des habitants. Il faut souvent s'appuyer sur les habitants et leurs besoins pour dépasser ou redynamiser les pouvoirs établis des institutions et parfois des associations anciennes, qui ont pris leurs habitudes et renouvellent leurs activités sans se remettre en face de besoins qui évoluent</p>
--	--------	--	--	---



Document produit par l'Ecole des Territoires –
Bergerie Nationale